

Ce partenariat a joué un rôle important dans la lutte contre le protectionnisme et dans la formation d'une culture internationale favorable à un commerce libre et ouvert.

Grâce au leadership et à l'exemple transatlantiques, le monde aura également écarté la menace qui pesait sur l'environnement mondial.

Cette nouvelle Europe de l'an 2010 n'est-elle qu'une vue de l'esprit? Je ne le crois pas. La seule véritable question est la suivante : "Pouvons-nous saisir les possibilités que nous offre aujourd'hui l'histoire?" Les révolutions démocratiques de 1989 et les réformes actuelles en URSS nous offrent des possibilités sans précédent pour établir un ordre mondial prospère, pacifique et stable.

La construction de la nouvelle Europe entraînera un certain nombre de problèmes. Vous en avez abordé ici un grand nombre de façon détaillée. À mon avis, il faut relever deux grands défis pour que la renaissance européenne soit réalité.

Premièrement, il faut réussir la transition de l'économie planifiée à l'économie de marché;

Deuxièmement, les grandes organisations qui servent l'Europe, notamment la CSCE elle-même, doivent favoriser cette transition. C'est pourquoi le Canada est heureux d'être le co-auteur de la proposition visant à faire suivre cette conférence d'initiatives de la part des gouvernements et des experts de nos organisations et de nos entreprises, afin de soutenir ce processus de transition.

Les Canadiens n'ont jamais été aussi prêts à partager notre expérience et nos compétences. Nous croyons fermement que de solides liens transatlantiques contribueront de façon importante à relever ces défis. Les racines de millions de Canadiens sont sur le continent européen. Ils veulent que le Canada établisse des liens encore plus productifs avec toute l'Europe, particulièrement depuis que les obstacles du passé ont été abolis.

Le premier grand défi, qui consiste à réussir la transition d'une économie planifiée en une économie de marché, est gigantesque. Les batteries de politiques qui seront nécessaires varieront d'un pays à l'autre, mais les grandes orientations du changement sont claires. Elles ont été étudiées en détail ici à Bonn par les participants.

À cette conférence, nous avons fait une large part aux questions pratiques, qu'ont traitées en particulier les représentants des entreprises, quant aux changements structurels et économiques qui seront nécessaires : A) la fixation des prix par le marché afin d'obtenir une affectation des ressources efficientes; B) la convertibilité des monnaies afin de profiter pleinement du commerce international; C) la création d'un secteur privé dynamique, reposant notamment sur la petite et moyenne entreprise; D) l'imposition des lois du marché aux industries d'État; E) de bonnes